

Parc Josaphat

Classement 31.12.1974.

Recherche et rédaction : APEB asbl, 2011-2013.



Parc Josaphat, vue vers le pont rustique
(photo 2013).

Parc public à l'anglaise, de forme coudée. De près de 30 hectares, il est compris entre la chaussée de Haecht au nord et l'avenue Chazal au sud. Il est limité par le boulevard Lambermont à l'est, par les avenues Ernest Renan, du Suffrage universel, Voltaire, des Azalées et Général Eisenhower à l'ouest. Le parc est en outre traversé par les avenues Louis Bertrand et Ambassadeur Van Vollenhoven, ainsi que par la ligne du chemin de fer de ceinture.

Page suivante : parc Josaphat,
plan légendé (Bruxelles UrbIS ®
© - Distribution : C.I.R.B.,
avenue des Arts 20, 1000
Bruxelles).



HISTORIQUE

Le parc Josaphat prend place au cœur de l'ancienne vallée du *Roodenbeek*, au sein de laquelle courait le ruisseau du même nom. Alimenté par plusieurs sources dont celle, toujours visible dans le parc, de la Fontaine d'Amour, il se jetait dans le Maelbeek à hauteur de l'actuelle place de Houffalize. Ruisseau et vallée furent renommés au XVI^e siècle du nom biblique de Josaphat, vallée proche de Jérusalem, par un pèlerin revenu de Terre sainte et frappé – dit-on – par la ressemblance entre les deux sites. En 1574, le pèlerin éleva à cet égard une colonne votive, à hauteur du croisement de l'actuelle avenue Ernest Cambier et de la ligne de chemin de fer Schaerbeek-Hal, colonne qui fut détruite vers 1792-1793.



Parc Josaphat, ruisseau (photo 2013).



Vue de la vallée Josaphat (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).



Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la vallée est un lieu de promenade prisé, parsemé de vastes propriétés et d'estaminets, tels le Château vert ou le Château d'Amour. À la fin du siècle, l'urbanisation progressive de la commune la menace. Lors du Conseil communal du 06.08.1901, la décision est donc prise de transformer une partie de la zone en parc public. Dans l'air depuis plusieurs années, ce projet avait notamment pour but d'apporter une plus-value notoire aux terrains et immeubles du quartier dit Teniers-Josaphat, constitué par l'ancien noyau villageois de Schaerbeek, alors en pleine reconfiguration. Le parc allait devenir la véritable clef de voûte du quartier remodelé, en concluant la perspective de la majestueuse avenue Louis Bertrand, tout en créant une transition douce vers le nouveau boulevard de ceinture, le boulevard Lambermont. Dès 1901, les autorités schaerbeekoises commencent à acquérir les terrains nécessaires à l'établissement du parc, en particulier la propriété de six hectares appartenant à la veuve Martha, appelée à devenir le cœur du nouvel espace vert. Suite à des difficultés transactionnelles entre la commune et la veuve, le roi Léopold II décrète les travaux d'utilité publique par l'arrêté royal du 10.02.1902. Il réussit également à contrecarrer le projet de la veuve de vendre les arbres de sa propriété par lots. Le 02.04.1904, le domaine est officiellement propriété communale. Il est ouvert au public le 01.05 de cette même année.

↖ Parc Josaphat, vue depuis le remblai de l'avenue Chazal (photo 2013).

↑ Parc Josaphat, vue depuis le remblai de l'avenue Chazal (AVB/CP).



↖ Vue de la vallée Josaphat avec à le Château d'Amour, vers 1884 (ACS/TP).

↑ Parc Josaphat, ancienne propriété Martha (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

À cette époque, le parc ne s'étend que sur une superficie d'environ sept hectares et conserve l'aspect des anciennes propriétés dont il est issu. Au second trimestre 1905, le Conseil communal fixe sa largeur définitive, entérinée par une convention signée avec l'État le 02.04.1907. Cette dernière, portant sur l'aménagement du boulevard Lambermont par la Commune moyennant subsides, stipule que Schaerbeek s'engage à créer et entretenir le parc, « à titre de servitude perpétuelle au profit du boulevard » et « pour sauvegarder le panorama vers Bruxelles ». La Commune s'engage en outre à acquérir toutes les parcelles nécessaires à cette entreprise. L'espace vert devait initialement s'étendre sur près de 40 hectares, de la chaussée de Haecht à la chaussée de Louvain. Traversant l'extrémité sud du parc, la ligne de chemin de fer Schaerbeek-Hal rend toutefois impossible tout aménagement paysager à cet endroit. Les parcelles comprises entre l'avenue Chazal et la place Général Meiser sont finalement revendues comme terrains à bâtir, en vertu de la convention signée avec l'État le 10.03.1914.

L'aménagement du parc est confié à l'architecte-paysagiste Edmond Galoppin, qui conçoit d'abord un plan schématique, adaptable selon l'évolution urbanistique des alentours. C'est entre 1905 et 1912 qu'ont lieu les véritables travaux d'aménagement de la vallée. Galoppin veut sauvegarder l'aspect pittoresque de celle-ci, en rectifiant plus qu'en modifiant l'apparence des lieux. Les chemins sont tracés ou élargis, les étangs sont curés et leurs abords ordonnés. La végétation est progressivement maîtrisée, les arbres sont élagués et des pelouses aux contours irréguliers sont établies. Cependant, de nombreux sources et ruisseaux sont supprimés par la création des remblais nécessaires à l'établissement du boulevard Lambermont et de l'avenue Chazal. Afin de masquer le dénivelé créé par le percement de cette dernière, Galoppin imagine à cet endroit une zone « alpestre » (B) faite de faux enrochements.

En 1911 et 1912, plusieurs cabarets, d'abord mis en location par la Commune, sont finalement détruits. Après avoir été reconvertie en

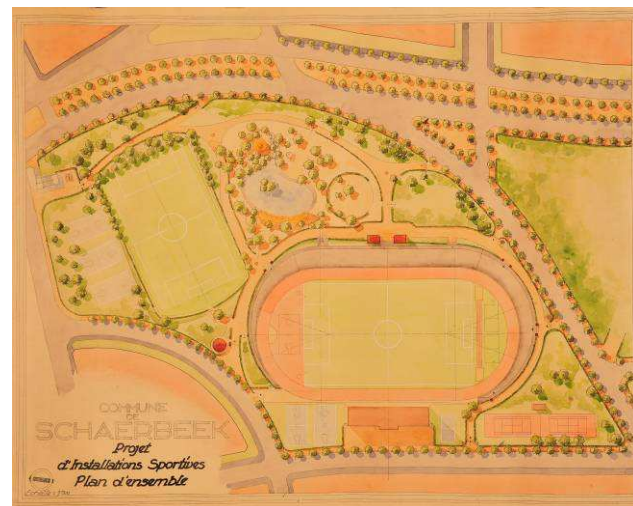
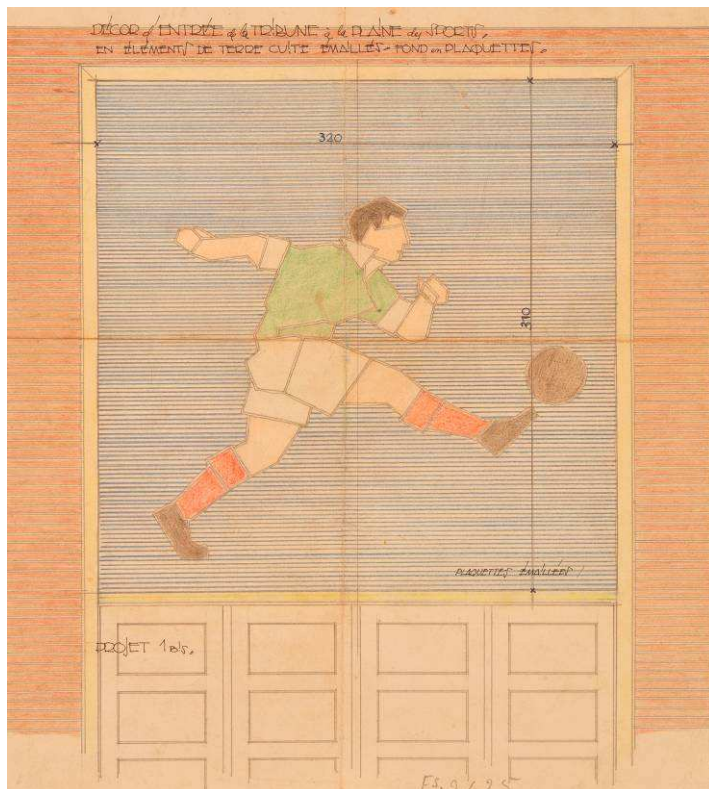
1904 en café-restaurant-hôtel dénommé *Laiterie*, l'ancienne propriété Martha est démolie et remplacée en 1912 par un « *Trink Hall* », qui sera également dénommé *laiterie*, accolé à un « chalet de nécessité » de 1905 (L). Le *Trink Hall* sera démoli après 1975. Lieu de plaisir, le parc devient également un lieu didactique avec l'aménagement d'un jardin de culture dès 1904, amplifié en 1913 par une volière, une aire de jeux et des enclos pour animaux. Dès son ouverture, le parc sert d'écrin à plusieurs sculptures, comme *Cendrillon* (sculpteur Edmond Lefever, 1881), ou encore *Ève et le Serpent* (1890) et *L'Élagueur* (1895), toutes deux par le sculpteur Albert Desenfans. Le 19.07.1914 est inaugurée la Plaine des Jeux et des Sports imaginée par Galoppin et l'ingénieur communal Gaston Bertrand. Située entre la chaussée de Haecht et l'avenue Louis Bertrand, elle accueille à l'époque un stade de football, jouté par plusieurs courts de tennis, une pataugeoire bordée de sable pour les enfants et deux abris de type « hutte » (G3, G4). Le stade est doté d'une tribune de bois le long de l'avenue du Suffrage universel.



↖ Parc Josaphat, stade du Crossing (photo 2013).

↑ Parc Josaphat, Plaine des Jeux et des Sports en cours d'aménagement, 1914 (AVB/FI).

← Parc Josaphat, ancienne tribune du stade (VERREYDT, L., *La vallée et le parc Josaphat*, Léon Verreydt, Bruxelles, 2004, p. 36).



← Parc Josaphat, projet de décor du stade de football de la Plaine des Jeux et des Sports, 1960 (ACS/TP).

↑ Parc Josaphat, projet de réaménagement de Plaine des Jeux et des Sports (ACS/TP).



← Parc Josaphat, pataugeoire et abris (photo 2013).

En 1914, les travaux majeurs du parc sont terminés. Ponctuels, les aménagements ultérieurs consistent surtout en l'adaptation des équipements. En 1920, les abords du boulevard Lambert sont définitivement aménagés. Le service des plantations de la commune s'y installe ; il connaîtra des agrandissements en 1957 et 1998. Les infrastructures sportives se développent, avec notamment l'installation de quatre perches de tir à l'arc entre 1919 et 1921 sur la large pelouse au nord-ouest du parc. Sur la partie comprise entre l'avenue Chazal et la ligne de chemin de fer Schaerbeek-Hal est établie une « école en plein air » en 1923, suivie l'année suivante d'une seconde Plaine des Sports, pourvue d'un terrain de football et de cinq courts de tennis. D'autres sculptures viennent orner les

chemins, comme le monument dédié à Edmond Galoppin (sculpteur Jean Lecroart, 1920), *Borée* (sculpteur Joseph Vanhamme, 1922, sur un modèle de 1904) et le buste d'Émile Verhaeren (sculpteur Émile Mascré, 1926). Les années 1930 voient la construction de deux pavillons modernistes conçus par l'architecte communal Fernand Delbrassinne : en 1935, une buvette (M) et, en 1937, en face du *Trink Hall*, une « terrasse abritée » qui deviendra la nouvelle laiterie puis le centre d'information du parc (N). À cette époque, de nouvelles sculptures sont installées sur le site : le buste d'Albert Giraud (sculpteur Victor Rousseau, 1930), les monuments dédiés à Georges Eeckhoud (sculpteur Joseph Witterwulghe, 1930), Henry Weyts (sculpteur G. De Leener, 1935) et Hubert Krains (architecte Fernand Delbrassinne, sculpteur Paul Wissaert, 1935), ainsi que *La Maternité* (sculpteur Maurice de Korte, ca. 1949).



Parc Josaphat, pelouse nord avec perches de tir à l'arc (photo 2013).



Parc Josaphat, vue vers les perches du tir à l'arc (AVB/CP).

En 1954, la bande de terrain comprise entre le chemin de fer de ceinture et l'actuelle avenue Ambassadeur Van Vollenhoven est transformée en mini-golf par l'architecte-paysagiste René Pechère (E). Avant cette date, la Plaine des Jeux et des Sports est dotée d'un

second terrain de football. Le remplacement de la tribune en bois du stade, devenue vétuste, est envisagé dès 1930 ; il ne sera exécuté qu'en 1960 par l'architecte communal Augustin Rogiers, qui conçoit deux tribunes de béton à auvent métallique en ample porte-à-faux, l'une bordant l'avenue du Suffrage universel, l'autre l'avenue Louis Bertrand. Le parc accueille encore de nouvelles œuvres d'art : le médaillon d'Oswald Poreau (sculpteur René Cliquet, s.d.), une Cariatide (sculpteur Eugène Canneel, s.d.), le buste de Nestor de Tière (sculpteur Frans Huygelen, 1924), ainsi que les monuments à Léon Frédéric (sculpteur Jules Lagae, s.d., placé en 1972) et à Philippe Baucq (architecte Jacques Nisot, 1973).

De 2006 à 2011 est menée une importante restauration de l'ensemble du parc. En 2010-2011, le stade, entretemps rebaptisé stade du Crossing, est profondément rénové (bureau A2RC) ; seule la tribune de l'avenue Louis Bertrand est partiellement maintenue.

CARACTÈRE GÉNÉRAL

Le parc compte aujourd'hui deux parties, séparées par l'avenue Louis Bertrand : la Plaine des Jeux et des Sports au nord et le parc proprement dit au sud. Au sud-est, la zone comprise entre l'avenue Chazal et la ligne de chemin de fer est désormais occupée par une école et des infrastructures sportives privées.

Le parc proprement dit se subdivise lui-même en deux zones, basse et haute. Plus vaste, la partie basse se déploie dans le fond de la vallée, en contrebas des avenues Chazal, Général Eisenhower, des Azalées, et du boulevard Lambermont. Organisée autour d'étangs aux formes sinueuses et longée par le ruisseau du Josaphat, cette partie est la plus pittoresque, faite d'aires irrégulières engazonnées et de cheminements courbes ouvrant vers de larges perspectives ou vers des coins dérobés, comme la Fontaine d'Amour (D). Le tout est ponctué d'éléments en rocaille (ponts, mobilier urbain, etc.) et de quelques bâtiments, tels le kiosque à musique (J) et les maisons Schampaert (I). Cette partie se clôture au sud-est, sur le remblai de l'avenue Chazal, par un paysage « alpestre » (B), à grands renforts de faux enrochement et de ponts en faux bois. Plus aérée et lumineuse, la partie haute du parc est, quant à elle, dominée par une large pelouse où prennent place quatre perches de tir à l'arc et le pavillon-buvette de la Guilde de Saint-Sébastien (K).

Avant tout indigène, la flore du parc est rehaussée çà et là d'arbres plus exotiques (séquoias, ifs, etc.). 44 arbres du parc sont repris à l'inventaire des arbres remarquables de la Région de Bruxelles-Capitale.



Parc Josaphat, vue vers la tour Brusilia (photo 2013).

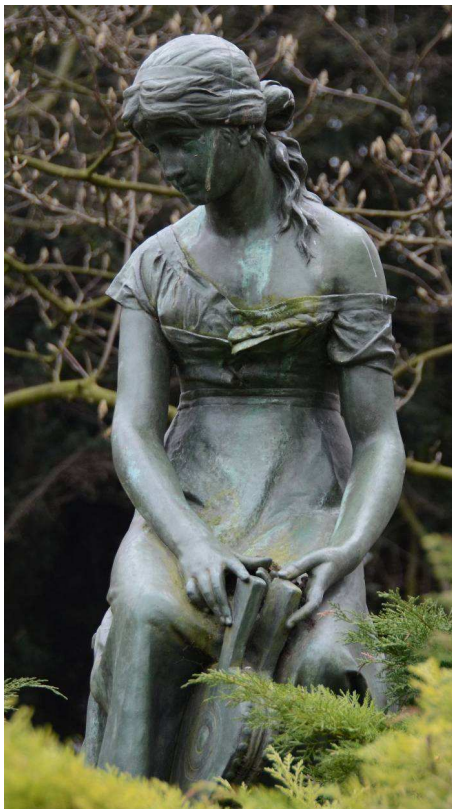
SCULPTURES

A1. *L'Élagueur*

Sculpture en bronze sur socle en rocaille. Sculpteur Albert Desenfans, fondeur Bernard Verbeyst. Réalisée en 1895, acquise par la commune en 1902.

A2. *Cendrillon*

Sculpture en bronze sur socle de pierre bleue. Sculpteur Edmond Lefever, fondeur Compagnie des Bronzes, 1881.



↖ Parc Josaphat, *L'Élagueur*, à l'avant-plan de la Laiterie (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

↑ Parc Josaphat, *L'Élagueur* (photo 2013).

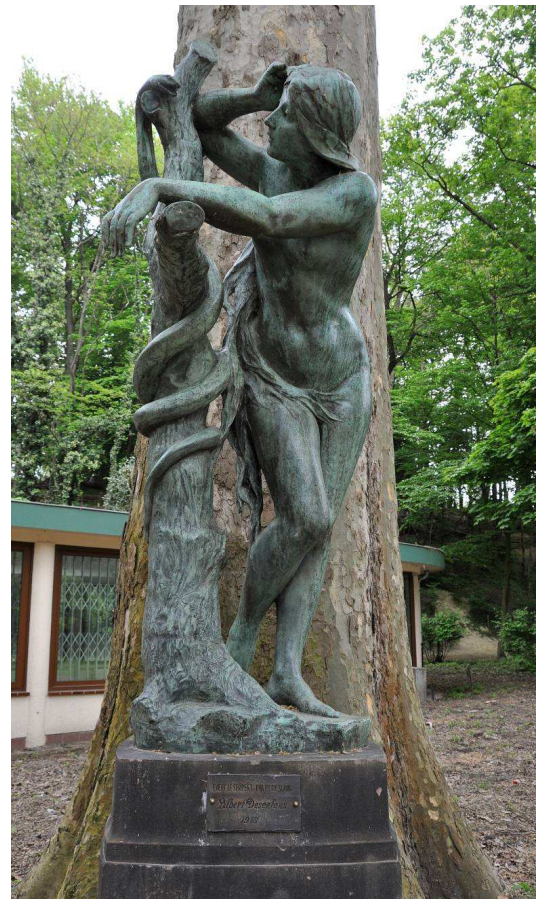
← Parc Josaphat, *Cendrillon* (photo 2013).

A3. Ève et le Serpent

Sculpture en bronze sur haut socle de pierre rose reconstituée.
Sculpteur Albert Desenfans, fondeur J. Petermann, 1890.

A4. Monument à Edmond Galoppin

Médaille et plaque commémorative en bronze sur stèle en grès de style rustique.
Sculpteur Jean Lacroart, 1920.



↖ Parc Josaphat, *Ève et le serpent*
(Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

↑ Parc Josaphat, *Ève et le serpent*
(photo 2013).

← Parc Josaphat, monument à
Edmond Galoppin (photo 2013).

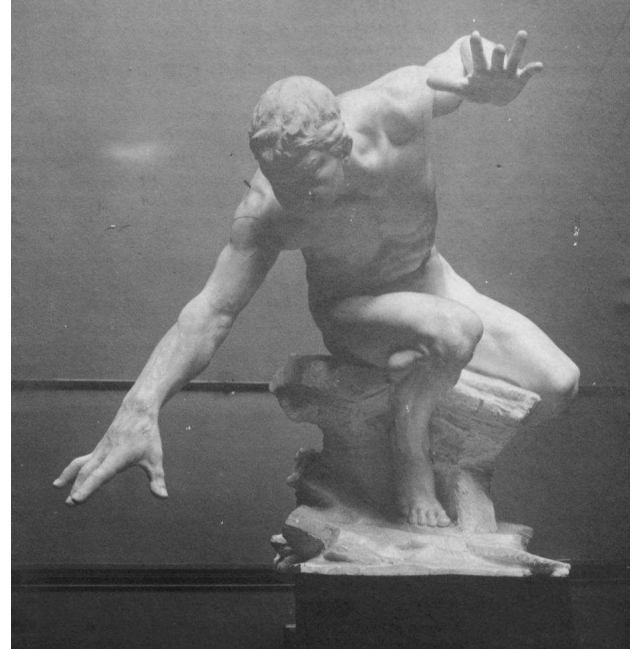
A5. Borée

Sculpture en bronze, à l'origine dorée à la feuille, sur haut piédestal en rocaïlle. Sculpteur Joseph Vanhamme, fondeur Compagnie des Bronzes, 1922. Plâtre de l'œuvre réalisé en 1904.



↙ Parc Josaphat, *Borée* (photo 2013).

↓ Plâtre de la sculpture *Borée*
(Maison des Arts de
Schaerbeek/fonds local).



A6. Buste d'Émile Verhaeren

Buste en pierre blanche reconstituée sur haut socle de pierre bleue. Sculpteur Louis Mascré, inaugurée en 1928.

A7. Buste d'Albert Giraud

Buste en marbre blanc sur haut socle de pierre bleue. Sculpteur Victor Rousseau, 1930.

A8. Monument à Georges Eeckhoud

Médaille en marbre blanc apposé sur un monument de pierre blanche figurant une stèle et une allégorie de la Campine, aujourd'hui décapitée. Sculpteur Joseph Witterwulge, 1930.

A9. Monument à Hubert Krains

Médaille en bronze sur muret à gradins en moellons d'arkose, schiste et pierre de Hesbaye. Sculpteur Paul Wissaert, fondeur Verbeyst, architecte Fernand Delbrassinne, 1935.

A10. Monument à Henry Weyts

Médaille et bas-relief en bronze sur stèle de pierre bleue. Sculpteur G. De Leener, 1935.

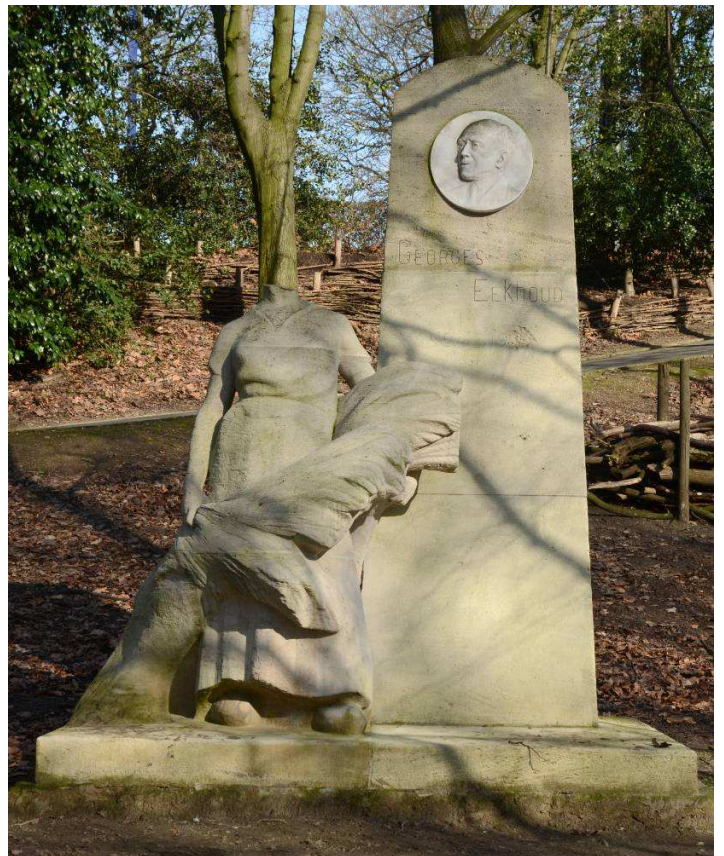
↙ Parc Josaphat, buste d'Albert Giraud
(photo 2013).



↙ Parc Josaphat, buste d'Émile Verhaeren (photo 2013).



↓ Parc Josaphat, monument à Hubert Krains (photo 2013).



↖ Parc Josaphat, monument à Henry Weyts (photo 2013).

↑ Parc Josaphat, monument à Georges Eeckhoud (photo 2013).

A11. *La Maternité*

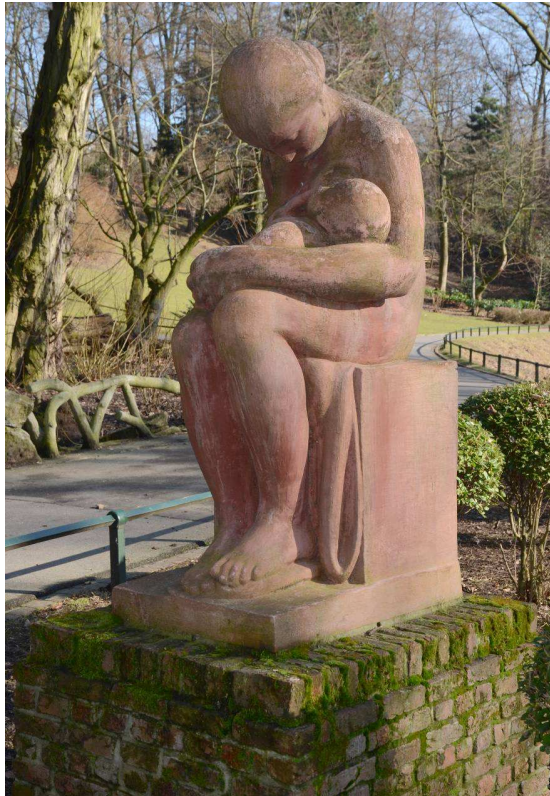
Sculpture en pierre rose reconstituée sur socle de briques. Sculpteur Maurice de Korte, ca. 1949.

A12. Médaillon d'Oswald Poreau

Médaillon en bronze apposé sur les enrochements du paysage alpestre. Sculpteur René Cliquet.

↙ Parc Josaphat, *La Maternité* (photo 2013).

↓ Parc Josaphat, médaillon d'Oswald Poreau (photo 2013).



↖ Parc Josaphat, *Cariatide* (photo 2013).

↑ Parc Josaphat, buste de Nestor de Tière (photo 2013).

A13. Cariatide

Sculpture en pierre blanche reconstituée sur base de granit noir poli, incluse dans une architecture de briques réalisée en 1968. Sculpteur Eugène Canneel.

A14. Buste de Nestor de Tière

Buste en bronze sur socle de pierre bleue de 1970. Sculpteur Frans Huygelen, 1924.

A15. Monument à Léon Frédéric

Médaille en bronze apposé sur un rocher de pierre bleue. Sculpteur Jules Lagae, placé en 1972.

A16. Monument à Philippe Baucq

Stèle en pierre reconstituée traversée de barres d'aluminium. Architecte Jacques Nisot, 1973.

↙ Parc Josaphat, monument à Philippe Baucq (photo 2013).

↓ Parc Josaphat, *Fontaine d'Amour* (photo 2013).



A17. Fontaine d'Amour

Sculpture en marbre de Carrare et marbre gris. Sculpteur Mon De Rijk, 1987.

SCÈNES ET CONSTRUCTIONS RÉCRÉATIVES

B. Paysage alpestre

Enrochements en rocaille formant un paysage alpestre avec cascade et pont en faux bois, réalisé par F. Dumilieu et millésimé « MCMXIII ». Établi sur le remblai de l'avenue Chazal, il clôture le parc à l'est.



↙ Parc Josaphat, paysage alpestre, vers 1913 (AVB/CP).

↓ Parc Josaphat, paysage alpestre, détail du pont et des enrochements avec le médaillon d'Oswald Poreau (photo 2013).



C. Pont rustique

Pont d'aspect pittoresque surplombant le plus vaste étang du parc, réalisé en rocaille imitant les planches et branchages, entre 1905 et 1914. Il a été refait à l'identique lors de la restauration de 2006-2011.

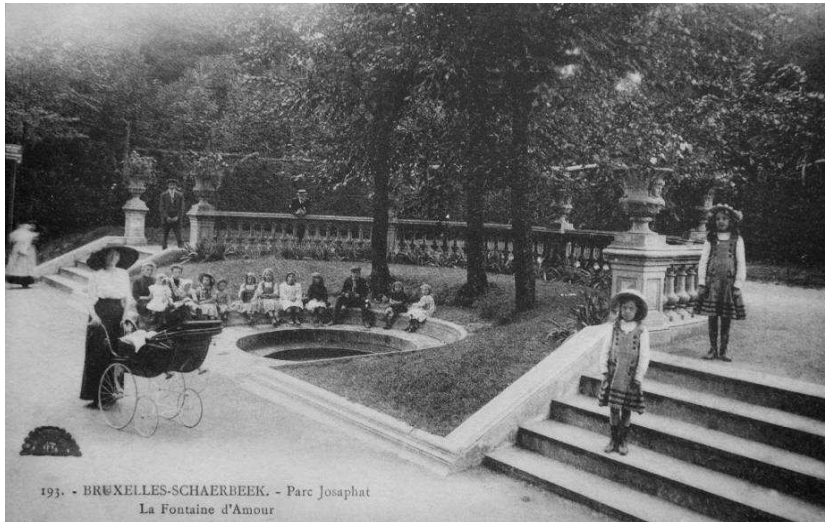


↖ Parc Josaphat, pont rustique et estaminet (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

↑ Parc Josaphat, pont rustique (photo 2013).

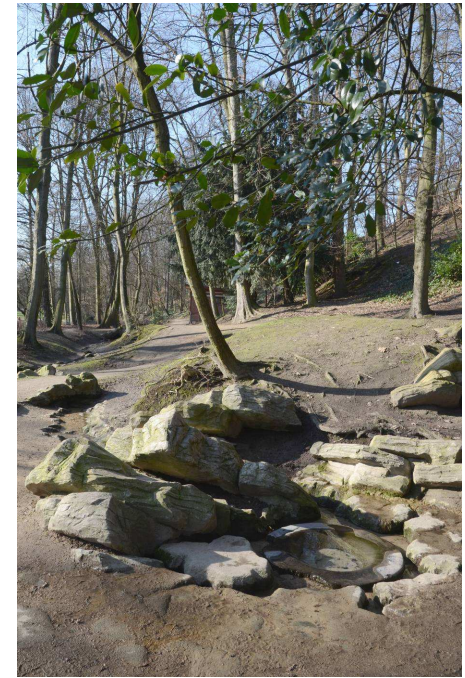
D. Fontaine d'Amour

Source alimentant le ruisseau Josaphat, la seule encore visible après les remblais réalisés pour la création des artères entourant le parc. D'abord constitué d'une balustrade en demi-cercle ornée de vases, l'aménagement de la source fut, dans les années 1920, réduit à une vasque semi-enterrée, encadrée d'enrochements. Son nom est associé à de nombreuses légendes, dont celle de la jeune Herlinde, amoureuse éconduite, qui s'y jeta par désespoir.



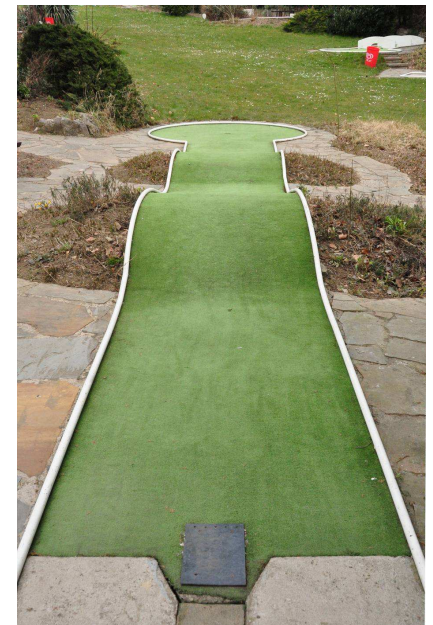
E. Golf miniature

Aménagé sur l'étroite bande de terrain située entre le chemin de fer et l'actuelle avenue Ambassadeur Van Vollenhoven, mini-golf de 18 trous conçu en 1953 par l'architecte-paysagiste René Pechère. Répartis de part et d'autre d'une « vallée de gazon », les jeux, sur tapis vert, sont séparés par des massifs de végétation et accessibles via des allées dallées de grès en *opus incertum*. Une partie de la végétation existante a été conservée lors de l'aménagement, combinée à des conifères. Pavillon d'entrée à toiture de bois sur colonnes métalliques, intégrant la billetterie. Abri de même style sur le parcours. Local technique récent, en acier corten. Le golf a été remis à neuf lors de la restauration de 2006-2011.



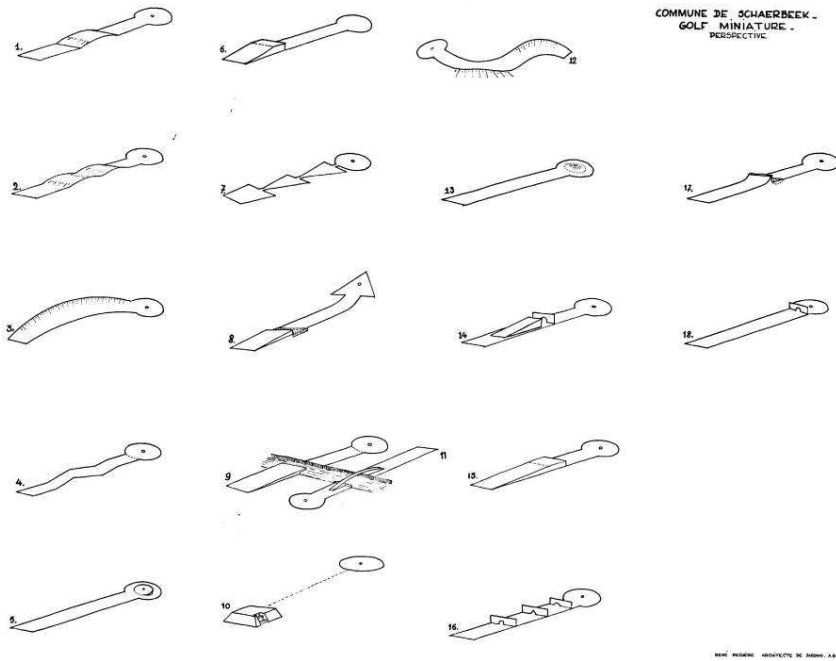
↖ Parc Josaphat, aménagement (disparu) autour de la Fontaine d'Amour (VERREYDT, L., *Le village des ânes*, Van Geyt Productions, Stekene, 2011, p. 23).

↑ Parc Josaphat, Fontaine d'Amour (photo 2013).



↖ Parc Josaphat, golf miniature (photo 2013).

↑ Parc Josaphat, golf miniature, jeu n° 2 (photo 2013).

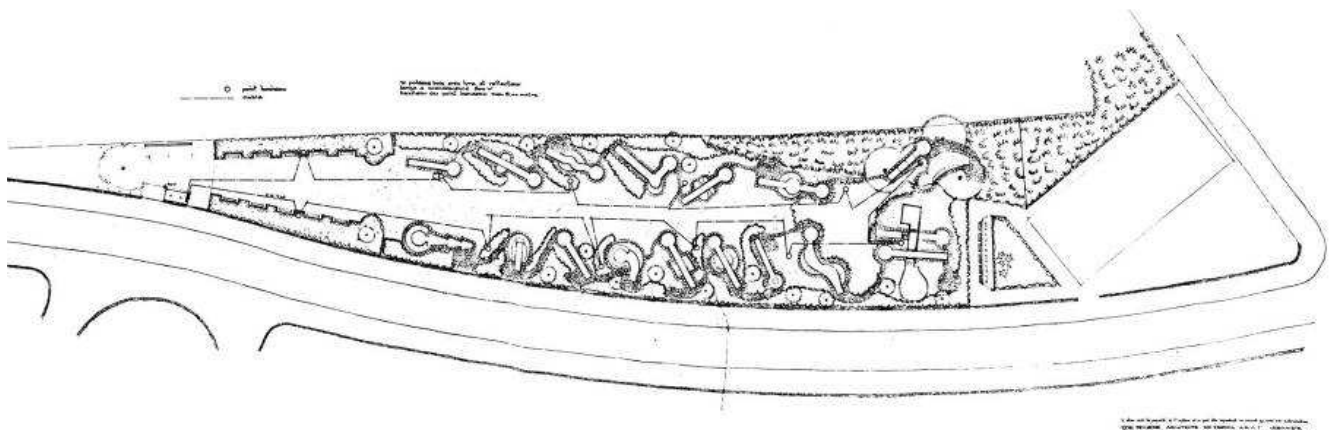


↖ Parc Josaphat, futur emplacement du golf miniature (ACS/TP).

↑ Parc Josaphat, golf miniature, jeu n° 18 (photo 2013).

← Parc Josaphat, perspective des 18 jeux du golf miniature (© Bibliothèque virtuelle René Pechère).

↓ Parc Josaphat, plan du golf miniature (© Bibliothèque virtuelle René Pechère).



MOBILIER URBAIN REMARQUABLE

F. Chaises et tables en rocaille

Situé dans la partie basse du parc, mobilier en fausses branches et planches de bois, entre 1905 et 1914. Certaines chaises ont perdu leur dossier.



Parc Josaphat, chaises et table en rocaille (photo 2013).

PRINCIPALES CONSTRUCTIONS

G. Quatre abris de type « hutte »

Abris ouverts, entre 1905 et 1914. Piliers et couverture en chaume à l'origine, remplacée par des ardoises.

G1. Situé dans la partie basse du parc, abri octogonal à toiture à égout retroussé sur piliers de bois. Il abrite un banc circulaire en bois composé de quatre lattes pour l'assise et deux pour le dossier.

G2. Situé dans la partie haute du parc, abri à toiture en bâtière sur trois colonnes en rocaille à imitation de tronc.

G3, G4. Situés dans la Plaine des Jeux et des Sports, deux abris, l'un octogonal à toiture à lanterne, l'autre de plan arqué à toiture en bâtière, sur colonnes en rocaille à imitation de tronc. Le second abrite trois bancs en faux bois, à double assise.



↙ Parc Josaphat, abri sous toit en bâtière (photo 2013).

↓ Parc Josaphat, abri octogonal (photo 2013).



↖ Parc Josaphat, abri octogonal de la Plaine des Jeux et des Sports (photo 2013).

↑ Parc Josaphat, abri de plan arqué de la Plaine des Jeux et des Sports (photo 2013).

H. Pigeonnier

Pigeonnier d'allure pittoresque, entre 1905 et 1914. Faux tronc d'arbre en rocaïlle, remplaçant le pilier de bois originel, qui porte un corps de boulins polygonal sous toit conique en rocaïlle (refait).

I. Maisons Schampaert, avenue Général Eisenhower n^{os} 130 et 132

Deux maisons semblables implantées en miroir, de style néoclassique, probablement vers 1880. Bâtiments isolés d'un niveau et demi sous toit en bâtière, à annexe latérale en appentis. Façades enduites, la principale de deux travées flanquant une porte à encadrement de pierre bleue. Huisseries remplacées.



J. Kiosque à musique

Kiosque d'inspiration Art nouveau, architecte communal Adolphe Paillet, 1925. Haut socle de briques et pierre bleue portant une structure de poutrelles métallique, à hourdis de briques. Toit plat incliné. Scène accessible par un perron à double volée et bordée d'un garde-corps en fer forgé à motifs géométriques.



K. Pavillon-buvette de la guilde de Saint-Sébastien

Petit édifice de style pittoresque d'un seul niveau, datant probablement de l'entre-deux-guerres, agrandi en 1953 sur les plans de l'architecte communal Augustin Rogiers et restauré après un sinistre en 1968. Bâtiment originel rectangulaire, à partie droite sous toit plat, la gauche, percée de l'entrée, à toiture inclinée et largement débordante à corniche festonnée, sur amples aisseliers de bois.



↖ Parc Josaphat, avenue Général Eisenhower 130 et 132, maisons Schampaert (photo 2013).

↑ Parc Josaphat, pigeonnier (photo 2013).

← Parc Josaphat, kiosque à musique (photo 2013).

Façades à pan-de-fer et hourdis de briques rouges. Annexe arrière en L de 1953. Toiture en partie refaite, huisserie remplacée.



L. « Chalet de nécessité »

Pavillon carré de style pittoresque, abritant des toilettes publiques, 1905. Structure de bois à parement de céramique vernissée verte et blanche à frise de bourgeons, feuilles, fleurs et fruits de marronnier. Toiture plate sur aisseliers. Aujourd'hui fortement délabré.

↖ Parc Josaphat, pavillon-buvette de la guilde de Saint-Sébastien (photo 2013).

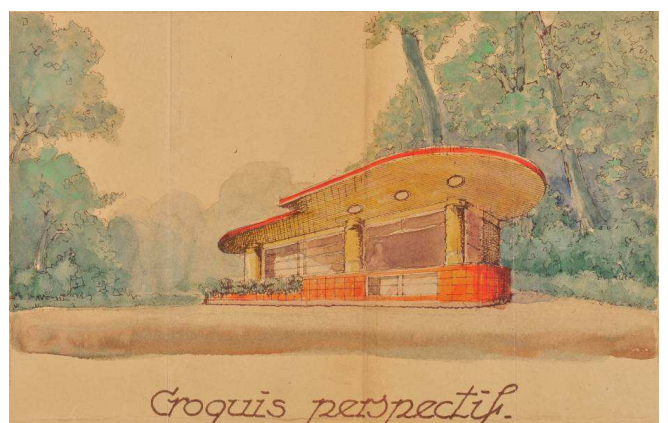
↑ Parc Josaphat, « chalet de nécessité » (photo 2013).

M. Buvette

Buvette moderniste, architecte communal Fernand Delbrassinne, 1935. Bâtiment de plan rectangulaire sous toiture plate. Faces crépies, à l'origine percées de vastes baies vitrées. Face avant avancée d'un avant-corps à angles courbes, formant comptoir et jardinière, à parement de céramique jaune. Toiture formant auvent de même plan. Bâtiment agrandi d'une annexe arrière.

↙ Parc Josaphat, buvette (photo 2013).

↓ Parc Josaphat, buvette (ACS/TP).



N. « Terrasse abritée »

Implanté à l'origine en face du *Trink Hall* de 1912, pavillon moderniste de type pergola, formant « terrasse abritée » pour le débit de boissons, architecte communal Fernand Delbrassinne, 1937. Bâtiment de plan oblong à extrémité cintrée, à colonnes portant une

toiture plate débordante à lanterneau. Largement ouvert à l'origine, il est doté en 1952 d'allèges, d'appuis en grès brun vernissé et de châssis métalliques (architecte communal Augustin Rogiers). Huisserie remplacée.



Parc Josaphat, « terrasse abritée » (photo 2013).

BIBLIOGRAPHIE

Archives

ACS/Urb. 20-0.

ACS/TP Parc Josaphat.

ACS/*Bulletin communal de Schaerbeek*, 1901, pp. 806-809 ; 1902, p. 1165 ; 1904, p. 9 ; 1907, pp. 388-389 ; 1912, pp. 628-631 ; 1914, pp. 244-247 ; 1920, pp. 677-678 ; 1924, pp. 883-887, 1953, pp. 238-242.

Maison des Arts de Schaerbeek/fonds local

Ouvrages

BARTHOLEYNS, E., FISCHER, F., *Le parc Josaphat*, Schaerbeek, Imprimerie V. Verteneuil, Schaerbeek, 1904.

BELIRIS, *Bois de la Cambre – Parc Josaphat, coulisses d'une réhabilitation*, [nor]production, Bruxelles, 2011.

DE PANGE, I., VAN PRAET-SCHAACK, C., *Schaerbeek à la carte*, Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 2009.

DEROM, P. (dir.), *Les sculptures de Bruxelles*, Galerie Patrick Derom, Bruxelles, Éditions Pandora, Anvers, 2000.

DEROM, P., *Les sculptures de Bruxelles. Catalogue raisonné*, Galerie Patrick Derom, Bruxelles, 2002.

GUILLAUME, A., MEGANCK, M., *Atlas du sous-sol archéologique de la région bruxelloise. 16. Schaerbeek*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 2006, pp. 28-29, 84-85, 122-123.

HANOSSET, Y., MARCHI, Ch., *L'avenue Louis Bertrand et le parc Josaphat*, Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, Solibel Édition, Bruxelles, 1995.

JURION-DE WAHA, Fr., WACHTELAER, A., *Le petit monde de l'architecte Henri Jacobs*, Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, t. 71, 2013, p. 66.

RANIERI, L., *Léopold II urbaniste*, Hayez, Bruxelles, 1973, pp. 75-76.

VERREYDT, L., *La vallée et le parc Josaphat*, Léon Verreydt, Bruxelles, 2004.

Périodiques

ASBL SPORT SCHAERBEEKOIS, « L'ancien stade du Crossing », *Schaerbeek Sport*, 6, 2010, pp. 2-5.

MERTENS, A., ROZEZ, « Rocailleurs », *Annuaire du Commerce et de l'Industrie de Belgique, Province de Brabant, Bruxelles et sa banlieue*, Bruxelles, Établissements généraux d'imprimerie, 1914.

Cartes et plans

Plan de la commune de Schaerbeek 1870, Institut géographique national.

Bruxelles et ses environs – 1881, Institut cartographique militaire.

HOUSSA, O., *Plan des transformations de la commune de Schaerbeek*, 1903 (Maison des Arts de Schaerbeek).

HOUSSA, O., *Plan n° 4. Boulevard de ceinture – Vallée de Josaphat*, 09.1904 (ACS/TP).

Sites Internet

Bibliothèque virtuelle René Pechère, www.bvrp.be

Fontaine d'Amour,

<http://www.lemuseedeleauetdelafontaine.be/fontaines-de-belgique/rechercher-une-fontaine/bruxelles/schaerbeek-fontaine-d%27amour.aspx>

Inventaire des arbres remarquables,

<http://arbres-inventaire.irisnet.be/>